

*Questions orales***LES FINANCES****LA CONTRE-VALEUR DU DOLLAR—L'INTERVENTION DU GOUVERNEMENT**

**M. Ian Deans (Hamilton Mountain):** Monsieur le Président, je voudrais poser, moi aussi, une question au ministre des Finances. Combien le gouvernement du Canada a-t-il dépensé depuis 48 heures pour essayer d'enrayer la chute du dollar canadien?

**L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances):** Monsieur le Président, cette question revient de temps en temps à la Chambre. Le député connaît très bien la réponse. Il devra attendre le deuxième jour ouvrable après la fin du mois.

**LE NIVEAU DES DÉPENSES AUTORISÉES PAR LE GOUVERNEMENT POUR SOUTENIR LE DOLLAR**

**M. Ian Deans (Hamilton Mountain):** Monsieur le Président, combien le ministre des Finances a-t-il autorisé de dépenser pour maintenir le dollar au niveau qu'il juge opportun, et quel est ce niveau?

**L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances):** Monsieur le Président, je ne peux pas donner cette réponse non plus. Le député le sait bien.

**M. Deans:** Pourquoi?

**M. Wilson (Etobicoke-Centre):** Le député demande pourquoi?

**M. Deans:** Quel niveau est opportun?

**M. Wilson (Etobicoke-Centre):** C'est le député lui-même qui dit qu'il ne faut rien révéler aux spéculateurs. Je pourrais tout lui dire au sujet de notre politique en matière de change et donner aux spéculateurs du monde entier une occasion en or de gagner d'énormes sommes d'argent aux dépens des contribuables. C'est peut-être ce qu'il veut. Moi, je ne le ferai pas.

**Des voix:** Bravo!

**M. Deans:** C'est ce que vous faites maintenant.

**LA NOUVELLE SELON LAQUELLE ON SE DÉBARRASSERAIT DES DOLLARS CANADIENS**

**L'hon. Douglas C. Frith (Sudbury):** Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre des Finances. Sait-il que les dirigeants de Lehman Brothers et Salomon Brothers ont signalé ce matin que les marchés financiers se débarrassaient des dollars canadiens, car ils ne font pas confiance à vos prévisions sur le prix du pétrole...

**M. Hnatyshyn:** Règlement!

**M. Frith:** Les marchés financiers ne croient pas dans l'exactitude des prévisions du ministre des Finances au sujet des taux d'intérêt et des réductions des dépenses.

**L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances):** Je vais accorder plus d'attention aux chefs d'entreprise du Canada qu'aux spéculateurs de Wall Street, monsieur le Président.

Les chefs d'entreprise du Canada affirment que le budget inspirera confiance et convaincra les investisseurs du Canada et de l'étranger que notre économie est sur la bonne voie.

Nous sommes heureux que les mesures d'austérité contenues dans le budget ne pénalisent pas les Canadiens à faible revenu. Nous avons réussi à obtenir un budget équilibré. Selon moi, le député, était donné ses antécédents, devrait être très heureux des mesures que nous avons prises.

\* \* \*

**LE BUDGET****LA RÉACTION FACE AUX PRÉVISIONS**

**L'hon. Douglas C. Frith (Sudbury):** Monsieur le Président, pourquoi les Canadiens ordinaires auxquels on demande de supporter une part tout à fait injuste du fardeau qu'entraîne la réduction du déficit devraient-ils croire la promesse du ministre, qui nous annonce des lendemains meilleurs, alors que, manifestement, les amis du ministre dans les cercles financiers internationaux ont très mal accueilli son propre budget?

**L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances):** Monsieur le Président, je pourrais vous faire lecture de la même citation à nouveau. Ce sont les chefs d'entreprise canadiens.

**M. Riis:** Soixante-neuf pour cent.

**M. Wilson (Etobicoke-Centre):** Si je ne m'abuse, l'un d'eux représente la société Inco et l'autre la société Falconbridge, deux importants employeurs dans sa région. Or, ils affirment tous deux que ce budget va dans la bonne voie, que nous réglons les problèmes accumulés au cours des 15 dernières années et notamment ceux que nous a légués l'ancien gouvernement libéral en agissant de façon irresponsable. Nous sommes sur la bonne voie et nous n'avons pas l'intention de laisser les arguments du député nous en faire dévier.

\* \* \*

● (1130)

[Français]

**LE BUDGET****ON DEMANDE DES PRÉCISIONS AU SUJET DU PRIX DU PÉTROLE ET DU TAUX D'INTÉRÊT**

**M. Steven W. Langdon (Essex-Windsor):** Monsieur le Président, est-ce que le ministre peut dire qu'il croit vraiment que le prix du pétrole sera de \$22 le baril cette année et que le taux d'intérêt restera à 9,5 p. 100, ou est-il prêt maintenant à admettre que ces suppositions sont des erreurs dangereuses dans son budget?

[Traduction]

**L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances):** Monsieur le Président, j'imagine que le député a préparé cette question avant de venir à la Chambre et d'entendre la question du député de Saint-Henri-Westmount. Je ne vais pas répéter la réponse. Elle est la même que ma réponse à cette question antérieure.